

VESOUL Santé

# Un nouveau laser en ophtalmologie

Le groupe hospitalier a doté son service ophtalmologie d'un nouveau laser. L'équipement de pointe est utilisé pour la chirurgie réfractive, utile pour corriger la myopie par exemple, en réduisant les désagréments post-opératoires.

Le groupe hospitalier de la Haute-Saône (GH70) a investi un peu plus de 500 000 € dans l'acquisition d'un nouveau laser pour son service ophtalmologie. Le nouvel équipement, en fonctionnement depuis le mois de février, est ainsi venu moderniser le plateau technique du service, en remplaçant l'ancien laser âgé d'une vingtaine d'années.

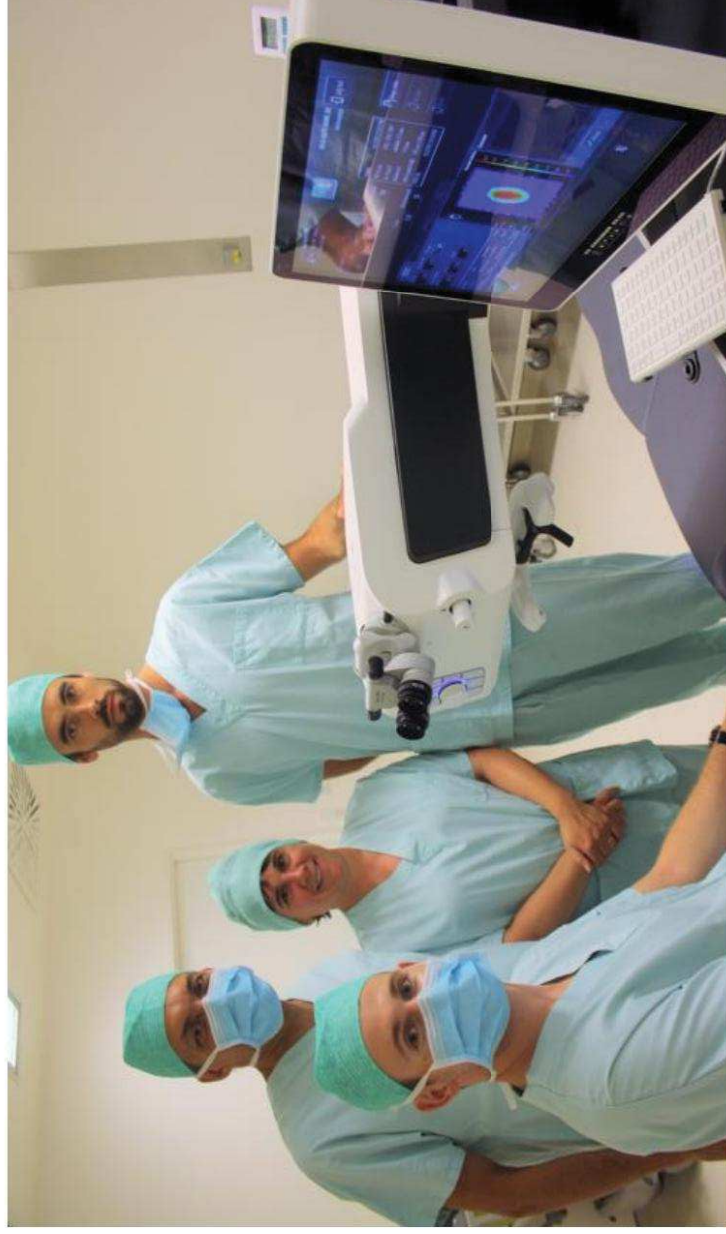
Le nouveau laser, dit excimer, permet la réalisation de chirurgie réfractive, et est plus spécifiquement utilisé pour la tech-

nique de photokératectomie réfractive (PKR). La chirurgie réfractive est destinée à corriger les défauts visuels, tels que la myopie tout particulièrement mais également l'astigmatisme.

## La méthode « la plus sécuritaire »

Elle n'est pas récente : elle date déjà des années 70. En revanche, la technique s'est perfectionnée, tout comme le matériel. Le laser excimer acquis par l'hôpital de Vesoul figure ainsi comme l'un des meilleurs équipements haut de gamme existant à ce jour sur le marché, comme le détaillent le Dr Patrick Aury, chef de service, et les Drs Guillaume Bigan et Adrien Viotte, chirurgiens ophtalmologistes à Vesoul : « Ce nouveau laser assure beaucoup moins d'effets secondaires à l'issue de l'opération, car il "opère" plus vite, ce qui réduit le nombre de tirs, et avec, les inflammations post-opératoires », indiquent les médecins.

En parallèle, le GH70 a investi dans une nouvelle plate-forme diagnostic, adaptée au nouveau laser. Cette plate-forme d'exploration de la cornée permet lors d'un bilan pré-opératoire d'établir la forme, la topographie, les dimensions etc. de la cornée, et de déceler d'éventuelles maladies potentiellement contre-indicatives à la chirurgie réfractive. Car elle n'est pas ouverte à tout le



Les docteurs Patrick Aury, chef de service, Guillaume Bigan, et Adrien Viotte, et une infirmière du service, devant le nouveau laser excimer. À lui seul, le laser représente un investissement de quelque 400 000 €. Photo ER/L.M.

monde : les enfants, par exemple, ne peuvent en bénéficier : « Il faut attendre que la myopie soit stabilisée », précise le Dr Aury.

Pour l'équipe, la photokératectomie réfractive reste « la méthode d'intervention la plus sécuritaire ». « Il existe une

autre technique, dite du Lasik, très en vogue, parce qu'a priori moins douloureuse, donc avec une période post-opératoire moins difficile, et surtout un résultat immédiat, quand il faut attendre quelques jours pour la PKR », détaille ainsi le Dr Bigan. « Toutefois, elle implique plus

Laurie MARSOT

## 200

Soit le nombre moyen d'opérations PKR pratiquées à Vesoul chaque année, selon des chiffres relevés depuis 2012